

LE FIGARO MAGAZINE



Armelle Héliot

Fabio Marra, tout un monde

En quelques années et quelques pièces, ce jeune artiste italien, qui écrit, met en scène, joue, a imposé une manière profonde et originale de faire vivre des personnages attachants.

Les pièces de tissu que l'on découvre, empilées sur des étagères, le grand plateau du meuble central, avec ses tiroirs et son désordre de travail, font immédiatement comprendre que l'on est dans un atelier de couture. Audrey Vuong qui a conçu cette scénographie en enveloppement, a suivi les idées de l'auteur du *texte Un pas après l'autre*. Un titre qui n'éclaire en rien ce qui va se passer...

Chez les sœurs Mazzella, on est dans une très mauvaise passe. Malgré la réputation de leur maison de couture, malgré leur clientèle exigeante et fidèle, elles ont peu à peu glissé et se sont abandonnées aux malversations d'un comptable éloigné de tout scrupule. Ruinées, au bord de la faillite, elles ont lâché les beaux espaces pour se replier dans une ancienne loge. C'est là que vit, enfermé dans sa chambre depuis huit ans, Matteo, le fils de la plus jeune des deux sœurs, Arianna. Un enfant non désiré, sans père, un enfant embarrassant et qui a dû affronter une très dure épreuve –on l'apprendra vers la fin de la pièce. Jeune homme interdit, il rêve étoiles, lointaines galaxies, départ pour l'espace...



L'aînée des deux sœurs, est l'intraitable patronne. Daniela. Une femme ambivalente, jusqu'à l'injustice, parfois. Ajoutons la plus jeune des figures féminines de la pièce : Lisa, venue d'ailleurs que de ce trio de douleur et qui va contribuer à dénouer les liens qui étranglent.

Fabio Marra, qui signe la mise en scène de son texte et joue Matteo, n'en fait pas un simple « hikikomori » à la japonaise. Si la société est en cause dans le mal être du jeune homme, l'écrivain s'intéresse à sa personnalité profonde. A sa singularité, sa personnalité unique.

C'est ce qui retient, immédiatement, dans *Un pas après l'autre*. Les personnages ont une épaisseur humaine, une complexité. C'était le cas dans *Ensemble*, qui d'Avignon au Petit-Montparnasse, a valu à Catherine Ardit, le Molière de la meilleure comédienne et trois saisons d'émotion. Depuis, *Ensemble* a été traduite et jouée dans de nombreux pays avec un très grand succès.



On retrouve avec un grand bonheur la comédienne applaudie il y a quelques mois dans *Madame Zola* de Annick Le Goff. Elle est Daniella, l'aînée. Femme de tête, qui aimerait que chacun pense qu'elle est une femme de fer. Et, on l'a dit, elle n'est pas un caractère facile. Mais elle a du cœur. Catherine Ardit, voix acide et présence forte, est idéale. Face à elle, Nathalie Cerda, merveilleuse de sensibilité, frémissante, douloureuse et digne, est Arianna. Toutes les deux sont fines, mélodieuses, accordées avec profondeur et grande intelligence à leurs personnages. Sonia Palau, qui est italienne, familière du monde de Fabio Marra, est remarquable en Lisa.

Quant à lui, qui dirige avec tact ces trois superbes interprètes, il est un Matteo bouleversant, mais sans sensiblerie. Il donne à comprendre tout ce qui déchire le jeune homme, et son âme pure.

C'est vraiment du beau travail, du grand théâtre, d'émotions rares et de vérité. Les lumières de Laurent Béal, les musiques de Claudio del Vecchio, les costumes de Pauline Yaoua Zurini, complètent la qualité grande de cette production. On espère que ce spectacle, vu il y a quelques semaines au SEL de Sèvres et qui va se donner à Noisy les 14 et 15 juin, dans le cadre du premier Phénix Festival mis en place par Sandra Vollant, sera à l'affiche d'une salle parisienne. En ce mois de juin 2021, alors que les spectacles reprennent, soyez au rendez-vous du plaisir de rire et de pleurer, d'être au théâtre, comme en voyage.

Télérama

Sortir

Festival d'Avignon 2022 : nos douze nouveaux coups de cœur dans le Off

Par Fabienne Pascaud

Un pas après l'autre", de Fabio Marra

Autant le savoir avant de se précipiter dans la touffeur de petites salles souvent bondées : il y a « off » et « off » ! A savoir, les reprises de spectacles qui « ont déjà » bien marché dans certaines petites salles, les avant-premières de spectacles qui « vont » bien marcher et se rôdent auprès d'un public avignonnais toujours affamé de découvertes. Enfin, les créations originales et risquées, qu'on se réjouit de dénicher et que la rumeur festivalière transforme vite en petit événement... Un pas après l'autre, écrit et dirigé par le comédien napolitain Fabio Marra (38 ans) appartient à la cette dernière catégorie.

L'attrait du bon théâtre, des comédies cousues main, aux intrigues socio-familiales intimistes et mélancoliques... Entre Loleh Bellon et les textes de Jean-Claude Grumberg. Qui eût cru que Fabio Marra (qui joue lui-même dans ce spectacle qu'il met aussi en scène un attachant fils mal aimé et rejeté) ait encore, à 38 ans, le goût de ces histoires frémissantes d'émotion, de sensibilité ?

Il faut dire que l'interprétation tout en finesse de Catherine Arditi et Nathalie Cerda dans les rôles de deux sœurs vieilles filles, stylistes de mode habiles mais ruinées et que tout oppose, ajoute du piquant à la situation. Et ces portraits de femmes hors des sentiers battus – l'une dévouée à son art, l'autre qui refuse toujours sa maternité – sont bien plus troublants qu'il n'y paraît d'abord. Le charme triste des pièces sentimentales.

L'OEIL D'OLIVIER

CHRONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES

Le merveilleux petit monde de Fabio Marra

6 juillet 2022



par Marie-Céline Nivière

On l'aura attendue cette nouvelle production écrite sept ans après Ensemble ! La crise sanitaire causée par le Covid à repousser de deux ans, la création prévue en 2020. **Fabio Marra** est un auteur à part dans le paysage théâtral. Empreint de culture italienne, ce napolitain, vivant en France, traite ses sujets à la manière des néoréalistes, tel **Vittorio De Sica**, **Roberto Rossellini** pour le cinéma et **Edouardo De Filippo**, pour le théâtre. L'auteur sait tracer des portraits de gens ordinaires pris dans la tourmente du quotidien. Il n'a pas son pareil pour traiter avec un humour délicat l'âme humaine. Il aime explorer ce qui nous nourrit, la famille. Sa nouvelle pièce ne déroge pas à la règle.

L'atelier

Le temps de la gloire est passé pour les deux sœurs Mazzela. À la suite d'une escroquerie, les voici au bord de la faillite. Elles ont emménagé dans l'ancienne loge de concierge qui leur servait de dépôt. Comme il est beau ce décor d'atelier conçu par Audrey Vuong, où chaque détail a son importance ! Daniella et Ariana se démènent toutes seules avec les rares commandes qu'on leur passe. Elles ne peuvent même pas compter sur Matteo, neveu de l'une et fils de l'autre. Cela fait 8 ans qu'il ne sort qu'exceptionnellement de sa chambre. Au Japon, on dirait qu'il appartient au monde des hikikomoris. Un événement va basculer ce petit monde bien ordonné dans un chaos. Et c'est très beau la façon dont Fabio Marra a traité tout cela.

Raison et sentiments

Elles sont insolites ces deux sœurs ! Deux caractères complètement opposés. Il y a l'aînée, la vieille fille, droite dans ses bottes et ses principes. **Catherine Arditi** est exceptionnelle dans ce beau personnage ! Elle joue tout, même les silences ! Il faut voir les regards qu'elle jette à sa frangine qui l'exaspère au plus haut point. Elle nous bouleverse lorsqu'elle ouvre son cœur. Il y a la cadette, fofolle, amoureuse éternelle, rêveuse et fantasque. Cette femme sensible, d'une grande gentillesse, se transforme en monstre dès qu'elle s'adresse à son fils. Il y a eu une cassure entre eux et elle refuse de récoller les morceaux. Ce personnage fait de ruptures est magnifié par l'interprétation de **Nathalie Cerda**. Elle est si drôle et si touchante.

Dehors le soleil brille

Fabio Marra incarne Matteo, un jeune homme timide et déconnecté. Le comédien est à son aise avec les fragilités. On éprouve une grande tendresse pour les failles de ce mal-aimé qui n'attendait qu'un signe d'amour maternel pour s'autoriser à vivre. Si sa mère n'a jamais su ce qu'il faisait dans sa chambre, nous nous allons l'apprendre. Tel le vaisseau de Star Trek franchissant la frontière de l'infini, l'imaginaire de ce garçon est sans limite. Il nous arrache des larmes lorsque, enfin, il décide d'ouvrir sa porte et de partir à l'aventure dans le monde. **Sonia Palau**, sociétaire de la compagnie, toujours aussi impeccable, est Lisa, la jeune femme qui va permettre à Daniella de réparer son neveu et d'offrir à sa sœur la possibilité de se racheter. Ensemble, ils font vivre et vibrer cette histoire bouleversante. Bravo !



AU CASTEL À CHÂTEAUBERNARD

Trois raisons d'applaudir « Un Pas après l'autre »

Catherine Ardit joue samedi dans la dernière pièce de Fabio Marra. Il reste des places

Elle a décroché deux Molière, en 1991 et 2017. Catherine Ardit, fille du peintre Georges Ardit et sœur du comédien Pierre Ardit, est une figure du théâtre français. Elle se produit samedi 22 janvier, à 20 h 30, sur la scène du Castel à Châteaubernard.

Au programme : « Un Pas après l'autre », la nouvelle pièce de Fabio Marra. Catherine Ardit y partage l'affiche avec Nathalie Cerda, Fabio Marra et Sonia Palau. Le rendez-vous est attendu. Voici trois bonnes raisons de réserver sa place (de 12 à 20 euros, au 05 45 32 76 81 et sur www.lecastel.fr).

1 Le metteur en scène est déjà venu au Castel

Fabio Marra et sa compagnie Carrozzone Teatro ont déjà présenté « Ensemble », l'an passé, à Châteaubernard. Le public avait adoré l'histoire de Miquélé, grand enfant de 36 ans qui vit seul avec sa mère, Isabella, modeste veuve... La pièce interrogeait les liens de famille à l'épreuve de l'altérité. Le public avait adoré. Il était presque bouleversé.

« C'est pour cela que je fais ce travail. Les rencontres avec les spectateurs, après la représentation, me sont nécessaires. Avec "Ensemble", j'ai reçu bien des témoignages ! J'en ai profité pour retravailler certaines nuances, l'aspect des personnages. Ça nourrit les prochaines créations », confie Fabio Marra.

2 Il est ici question de tendresse et d'ironie

« Un Pas après l'autre » se déroule dans l'atelier de haute couture des sœurs Mazzella, Daniela et Arianna. Au bord de la faillite, elles ont dû emme-



Catherine Ardit et Nathalie Cerda dans « Un Pas après l'autre ». J. STEY POUR LA CIE CARROZZONE TEATRO

nager dans l'ancienne loge de concierge qui leur servait de dépôt. Matteo, le fils d'Arianna, y vit reclus depuis huit ans. N'arrivant plus à sortir, il se réfugie dans sa chambre, protégé derrière son écran, il reste connecté tout en étant déconnecté. Dans cet espace intime, il s'est créé un univers parallèle...

Il est ici question de tendresse et d'ironie. De rapport au réel, aussi. « Ce phénomène d'isolement existe partout. Au Japon, ils l'ont étudié et nommé : les hikikomoris. Cela m'a touché et inspiré », souligne l'auteur.

3 Les critiques sont bonnes

La pièce a été créée le 15 juin 2021 à l'Espace Michel-simon de Noisy-le-Grand. Les cri-

L'AUTEUR

Fabio Marra est un auteur, metteur en scène et comédien, né à Naples le 25 juin 1984. Il a créé sa compagnie, Carrozzone Teatro, en 2006, et créé son premier spectacle en 2008, à Avignon. Il fut nommé, en 2017, dans la catégorie Molière de la révélation masculine pour « Ensemble ». On dit ses pièces très cinématographiques, ancrées dans le réel. « C'est beaucoup de répétitions. On joue toujours comme la première fois, rien n'est acquis, il y a



DE CARROZZONE TEATRO

tiques sont bonnes. « Catherine Ardit, voix acide et présence forte, est idéale. Nathalie Cerda, merveilleuse de sensibilité, est frémissante, douloureuse et digne », écrit Armelle Hélot sur son blog « Critiques théâtrales et hu-

toujours quelque chose à retravailler pour aller plus loin », témoigne-t-il.

meurs du temps ». Le metteur en scène doit s'en réjouir. Il dit plus humblement : « Je vais beaucoup au théâtre et, à chaque fois, quelque chose me bouleverse, me fait questionner... »

Sandra Balian

Le Monde



Fabio MARRA défend une certaine idée de l'homme, celle de l'homme nature, tous les personnages de ses pièces sont « nature », leurs affects sont souverains, ce sont eux qui leur dictent leurs choix de vie, qui leur assurent cette liberté d'être, de s'exprimer comme ils le sentent et d'échapper aux moules qu'impose la société qui privilégie la norme et met de côté ceux qui n'y répondent pas. Il y a de l'Almodovar chez Fabio MARRA, avec une ronde de personnages bien trempés, qui disent bien haut leurs sentiments. Le choix des interprètes est déterminant, celui de Sonia PALAU, que l'on retrouve dans toutes ses comédies et qui est vraiment excellente. Pour camper les soeurs, il a choisi Catherine ARDITI et Nathalie CERDA, géniales dans ces rôles, naturelles sans aucune ostentation. Quant au rôle du fils, c'est Fabio MARRA lui-même qui le joue, en accentuant sa touche de tendre comique. Le style de Fabio MARRA, c'est aussi la grâce de la simplicité, sa capacité à saisir les atmosphères d'un foyer, d'un atelier qui respire la propreté et la frugalité. Ses personnages sont attachés aux petites choses simples de la vie, la famille reste le noyau dur, celui où il est possible de se ressourcer, de trouver refuge face à une société déshumanisante. L'art de captiver le public avec des scènes de la vie ordinaire, sans frou frou, toujours avec le sourire, l'art de se pencher sur les êtres dans leur quotidien qui peut être aussi le nôtre, avec une douce ironie, sans pathos, l'art de faire rire aussi. Le spectacle « Un pas après l'autre » dispose d'une si jolie palette qu'il est impossible de résister à son charme !

LE QUOTIDIEN DU MEDECIN **fr**

Quelques pépites du Off, publié le 01/07/2022 par Armelle Héliot.

Le festival d'Avignon commence le 7 juillet et rassemble plus de 1500 spectacles. Dans cette jungle touffue, quelques spectacles, vus en avant-première, méritent votre intérêt.

Dans la cour d'Honneur, le 7 juillet au soir, aura lieu la première française du spectacle d'un artiste qui est déjà venu au festival, Kirill Serebrennikov. Le cinéaste de « Leto » a adapté une nouvelle de Tchekhov, « le Moine noir ». Ce sera l'ouverture (jusqu'au 15 juillet) du dernier festival dirigé par Olivier Py, lequel présente une œuvre fleuve, « Ma jeunesse exaltée », prévue pour durer dix heures (du 8 au 15 juillet). Question durée, il est battu par le jeune Simon Falguières, qui affiche treize heures pour « le Nid de cendres » (du 9 au 16 juillet). Les autres spectacles sont beaucoup moins longs, la plupart sont des productions en langue étrangère, et l'on ne les connaît pas. On peut pourtant attendre beaucoup du « Richard II » de Shakespeare, traduction de Jean-Michel Déprats, mise en scène de Christophe Rauck, avec Micha Lescot dans le rôle-titre, (du 20 au 26 juillet).

Affolés par le gonflement étouffant du « Off » (plus de 1 500 propositions), certains artistes proposent, dès mai-juin, des avant-premières parisiennes de leur spectacle. Nous avons sélectionné les meilleurs rendez-vous. Dans un nouveau lieu, La Scala Provence 600, rejeton de la salle parisienne du boulevard de Strasbourg, une pièce de l'italien Fabio Marra, « Un pas après l'autre », très belle plongée dans un atelier artisanal de couture, avec deux sœurs, Catherine Arditì, Nathalie Cerda, comédiennes magnifiques, et le fils, joué par l'auteur. Ajoutons Sonia Palau et l'on tient une comédie grave et drôle, sensible, classique (à 16 h 15, du 7 au 30 juillet).

Du côté de la musique, voyez aussi « la Fête des roses », d'après « Penthésilée » de Kleist. Une mise en scène de Sylvain Maurice, avec Norah Krief, à la si belle voix, et les musiciens Dayan Korollo et Rishab Prasanna (à 13 h 30, du 7 au 29 juillet). Musique encore avec « Notre petit cabaret », de Béatrice Agenin et sa fille, Émilie Bouchereau, que l'on découvre. Brune musicienne, chanteuse à la voix sublime, elle vogue avec sa mère, de poèmes à chansons, de moments drôles à moments très émouvants. Elles sont accompagnées de Simon Fache au piano et d'Anthony Debray aux percussions (à 15 heures, du 7 au 30 juillet).



CULTURE ET LOISIRS

SPECTACLE AU CASTEL DE CHÂTEAUBERNARD: L'ÉMOTION SE DESSINE PAS À PAS (VIDÉO)



*Catherine Arditì (à gauche sur la photo). Avec les comédiennes Nathalie Cerda et Sonia Palau.
Photo Christophe Barraud*

Samedi soir, au Castel de

Châteaubernard, la pièce Un pas après l'autre de Fabio Marra

Le rendez-vous culturel était de grande qualité.

Un pas après l'autre, de Fabio Marra, avec Catherine Arditì. L'histoire émouvante de Mattéo -campé par le metteur en scène- un adulte resté enfant qui préfère vivre cloîtré dans sa chambre, à côté de l'atelier de couture de sa mère et de sa tante.

Le moment était tendre, le texte ciselé, l'interprétation magistrale. Fabio Marra ne jouait plus du tout à la fin de la représentation : il avait les larmes aux yeux sous les applaudissements du public. A la fin du spectacle, le public a réagi à chaud, devant la caméra du directeur artistique Gérald Dahan. Et les comédiens d'Un pas après l'autre ont rencontré le public.

FESTIVAL D'AVIGNON OFF

RENCONTRE AVEC CATHERINE ARDITI "Un pas après l'autre" à La Scala Provence, à 16 h 15

« Le Festival d'Avignon, c'est important pour un spectacle »

« Mon frère Pierre est la grosse vedette » de la famille, dit-elle modestement. Mais Catherine Arditi n'a pas à rougir de sa carrière. Après plus de 50 ans de scène, deux Molières, des films avec de grands réalisateurs, des téléfilms, elle joue à La Scala dans *Un pas après l'autre*.

Au Off 2019, vous jouiez dans *Ensemble*, de et avec Fabio Marra. Pourquoi ce nouveau projet avec lui ?

« C'est lui qui m'a écrit le rôle ! J'ai eu cette chance formidable de le rencontrer et je suis très heureuse de travailler avec lui. Fabio Marra est un grand metteur en scène tragi-comique, et un très bon comédien. »

Ensemble vous a valu un Molière. En incarnant Daniela, en espérez-vous un autre ?

« Il faut déjà jouer correctement le rôle. J'espère qu'avec le Festival, nous aurons une reprise à Paris, puis une tournée. Je suis aussi très heureuse de jouer avec Nathalie Cerda, car nous n'avions jamais eu l'occasion de jouer ensemble jusque-là, et de retrouver Sonia Palau, qui faisait ma fille dans *Ensemble*. »

Quelle relation entre-prenez-vous avec elle ?

« Je suis les indications du metteur en scène. Fabio [Marra] la voyait assez rigide. Mais elle change au fur et à mesure et s'adoucit. Ce rôle est très différent de celui d'Isabella dans *Ensemble*. Je passe d'une femme du peuple, sans argent, à une femme qui a dirigé une maison de haute couture, qui avait l'habitude de donner des ordres. Nos costumes sont magnifiques et, avec l'incroyable décor d'Audrey Vuong, l'immersion dans cet atelier de création est totale. Nous avons beaucoup travaillé pour rendre nos gestes de couturières naturels et créer l'illusion, tout en disant nos textes. C'est aussi une gageure et une prouesse de jouer cette pièce dans le Festival, où tout est minuté. Pour monter puis démonter ce décor monumental en dix minutes, Fabio a pris dix jeunes très efficaces. »

Après plus de 50 ans de carrière, est-ce encore utile de jouer



Dans le Off, Catherine Arditi consacre toute son énergie à la nouvelle création de Fabio Marra, "Un pas après l'autre", qu'elle a le bonheur de jouer dans la « très belle salle » de 600 places de La Scala Provence.
Photo Le DL / M.-F.A.

BIO EXPRESS

- Née le 14 février 1946 à Paris, elle est la fille du peintre Georges Arditi. Elle se lance au théâtre avec son frère Pierre, chez Marcel Maréchal, au Théâtre du Cothurne de Lyon.
- 1964 : elle monte sur les planches avec *Le Général inconnu*, puis enchaîne diverses pièces classiques et modernes.
- 1991 : premier Molière pour *À croquer... ou l'ivre de cuisine*.
- 2017 : deuxième Molière avec *Ensemble*, de Fabio Marra, créé à la Luna dans le Off 2015, de retour dans le Off 2019 au Chêne Noir.
- Au cinéma, elle multiplie les collaborations avec de grands réalisateurs comme Serge Moati, Alain Resnais, Claude Miller.
- À la télévision, elle apparaît dans des téléfilms et des séries comme *Le Veilleur de nuit* (1996), *Désiré Landru* (2005) ou *Le Sang de la vigne* (2016), où elle donne la réplique à son frère.

dans le Off ?

« Avignon est un festival de théâtre extrêmement important pour un spectacle, car de nombreux programmateurs y viennent et achètent des spectacles pour Paris et la province. *Ensemble* a eu cette destinée grâce à Avignon : nous l'avions créé dans le

Off en 2015 à la Luna, ce qui nous a permis de jouer à Paris en 2016, de décrocher le Molière de la meilleure comédienne de théâtre privé en 2017, puis de partir en tournée, en revenant avec au Chêne Noir dans le Off 2019. Nous l'avons joué pendant cinq ans et nous venons de réaliser une captation pour la télévision, qui doit passer prochainement sur Culture box. »

Vous tournez aussi pour la télévision et le cinéma. Quelle place la scène tient-elle dans votre carrière ?

« Le théâtre, c'est vraiment ma vie. J'aime bien tourner de l'un à l'autre, mais pour moi, l'essentiel, c'est le théâtre. Je ne peux pas me passer de ce contact direct avec le public. C'est formidablement exaltant. »

Avez-vous encore des envies ? Et si oui, quelles sont-elles ?

« J'ai vraiment très envie de travailler avec les jeunes femmes

de la nouvelle génération de metteurs en scène, comme par exemple Léna Bréban, avec qui je vais faire une lecture à Biarritz à la rentrée, Pauline Bureau ou Julie Deliquet. Elles sont talentueuses. »

Comment choisissez-vous telle ou telle pièce ?

« Mon seul critère, c'est mon envie de la jouer ou pas. C'est basique. On me présente parfois de

belles pièces, mais je ne me vois pas dedans. Le théâtre demande beaucoup d'investissement et d'énergie. Pour jouer tous les soirs, il faut vraiment avoir envie d'y aller pour défendre son personnage et la pièce. J'ai joué énormément de choses. Je ne suis pas frustrée. J'y vais si j'ai envie, sinon je fais de la couture ou je m'occupe de ma petite fille ! »

Propos recueillis par Marie-Félicia ALIBERT

RETROUVEZ LA VIDÉO SUR ledauphine.com

Un pas après l'autre, une immersion dans un atelier de haute couture à la dérive

Le vaste plateau n'existe plus. Il est devenu un véritable atelier de haute couture, celui des sœurs Mazzella. Grande table de travail au centre, tiroirs, rouleaux de tissus, boîtes de rubans et autres accessoires, machine à coudre... Tout y est, jusqu'à la précision des gestes des deux grandes comédiennes, que Fabio Marra a réunis dans sa dernière création et avec qui il partage la scène. Mais les années ont passé et avec elles, leur lot d'embûches et de contrariétés. L'atelier n'a plus le lustre d'autrefois. Ruinées, Daniela (Catherine Arditi, la femme forte de la famille et de l'entreprise, sévère et déterminée, de plus en plus douce et aimante) et Arianna (Nathalie Cerda, la coquette écervelée, plus amante que mère) tentent de maintenir le cap, tout en s'occupant de Matteo, le fils d'Arianna (mystérieux Fabio Marra, dans un mutisme étincelant), cloîtré dans sa chambre depuis des années. Entraînés par la finesse de leur jeu, le réalisme du décor et des costumes, les spectateurs assistent, curieux et remplis d'espoir, à cette histoire de famille émaillée de grands tourments et de petits bonheurs. Tendre et drôle, cette



Casting de premier choix, décor et costumes sublimes, la dernière pièce de Fabio Marra entraîne le public dans un tourbillon d'émotions. Photo J.STEY

pièce à la saveur de la vie !

Un pas après l'autre, à 16 h 15, jusqu'au 30 juillet (relâche les lundis), à La Scala Provence (3, rue Pourquery-de-Boisserin). Durée : 1 h 30. Tarifs : de 8 à 23 euros. Réservations au 04.65.00.00.90.

AVIGNON

Nathalie Cerda joue dans le Off entre deux tournages



Nathalie Cerda est heureuse de retrouver la scène avec Fabio Marra et Catherine Arditi. Photo Le DL/M.-F.A.

Son premier souvenir de Festival remonte à 1988. Elle jouait alors dans le In, à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, avec les autres élèves du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, dirigé par Daniel Mesguich et Jean-Pierre Vincent. Nathalie Cerda est revenue plus tard à Avignon, dans le Off, jouer en plein air "Le Café" de Goldoni, puis en 2019 au Petit Louvre avec "Au début" de François Bégaudeau. Elle est cette année à la Scala Provence dans une pièce de Fabio Marra, après plusieurs mois loin de la scène à cause de nombreux tournages. « Quand Fabio m'a présenté la pièce, j'ai eu très envie de la jouer. Il sait écrire pour les femmes. Il a une vraie sensibilité, une vraie bienveillance. Il s'intéresse aux gens un peu cassés. Il a un côté Almodóvar ! Et ça faisait aussi longtemps que l'on voulait jouer ensemble avec Catherine Arditi. »

Ce mois-ci, elle a donc posé ses valises, rue des Fourbisseurs « au cœur de la fête ». Même si elle trouve que le Festival de Vilar a bien changé. « Le Festival a perdu son côté artisanal. Le public reste de moins en moins. Tout est devenu extrêmement cher... »

Nathalie Cerda est ici entre deux tournages : la série "Les Invisibles" pour France 2 en juin, dans laquelle elle incarne le capitaine Marijo Cantoni (elle tournera la saison 3 à l'automne), et le film "Pour l'honneur" à partir du 1^{er} août, en Corrèze. Elle ne profite donc guère de la fête et des spectacles, à son grand regret. « Je passe mes journées à apprendre mes textes. Dès que je me lève, j'ai le trac. » Elle s'accorde une pause au dîner, avec Catherine Arditi. « On aime bien découvrir de petits restaurants comme "Oiseau", "Alice et ses merveilles", "Le 75", "La Cuisine de Papa"... On parle de tout, de la vie, de Fabio, de la pièce, de cinéma, de théâtre... »

"Un pas après l'autre", à 16 h 15 jusqu'au 30 juillet (relâche le 25), à la Scala Provence. Durée : 1h30. Tarifs de 8 € à 23 €. Réservation au 04 65 00 00 90.

 RETROUVEZ
LA VIDÉO SUR
ledauphine.com

la terrasse

Un pas après l'autre de Fabio Marra : une fable humaine sur l'isolement

Critique sortie Avignon / 2022 Avignon Avignon Off. La Scala Provence, publié le 26 juin 2022 par Manuel Piolat Soleymat - N° 301

Aux côtés des actrices Catherine Arditi, Nathalie Cerda et Sonia Palau, l'auteur, metteur en scène et comédien napolitain Fabio Marra présente une fable humaine sur l'isolement.

Les affaires de Daniela et Arianna Mazzella, couturières de métier, ne sont plus florissantes. Au bord de la faillite, les deux sœurs emménagent dans l'ancienne loge de concierge qu'elles utilisaient jusque-là comme dépôt. C'est également là que Matteo, le fils d'Arianna, vit reclus depuis huit ans. A l'instar des hikikomori japonais, jeunes hommes qui se coupent du monde en se cloîtrant dans leur chambre, le personnage imaginé et interprété par Fabio Marra s'est isolé de la société. « Matteo s'est créé un univers parallèle, explique l'auteur, metteur en scène et comédien. Fasciné par le cosmos, il y trouve une forme d'évasion, loin du monde réel. » Comment rouvrir une porte restée fermée depuis de longues années ? Comment renouer le lien avec l'autre alors que l'on est resté si longtemps à l'écart ? Entre tendresse et ironie, *Un pas après l'autre* pose la question de la communication comme nécessité vitale.





Article publié le 12/07/2022 et écrit par Jeanne-Marie Guillou

Fabio Marra, jeune napolitain, féru de théâtre, consacre sa vie à l'écriture, la mise en scène et l'interprétation de ses pièces.

A 38 ans, plusieurs de ses spectacles ont été joués en France, en Italie, Espagne, Royaume Uni, République tchèque, Corée du Sud, Allemagne, Grèce, Luxembourg, Pologne, etc.

En 2015, il écrit et met en scène "Ensemble". Pour ce nouvel opus, Fabio Marra est nommé en tant que révélation masculine et Catherine Arditì est couronnée Meilleure Comédienne du Théâtre Privé lors des Molières 2017.

Aujourd'hui, le festival d'Avignon l'accueille dans un nouveau théâtre flambant neuf : la Scala pour une nouvelle création intitulée "Un pas après l'autre". Nous pénétrons dans une ancienne loge de concierge transformée en atelier de haute couture. Cet endroit exigu protège deux sœurs, Daniela (Catherine Arditì), Arianna (Nathalie Cerda) et Matteo (Fabio Marra), le fils d'Arianna, reclus depuis huit ans dans sa chambre sans voir personne, exceptés sa mère et sa tante. Les deux sœurs, étranglées par les dettes, l'avenir devient sombre jusqu'à l'apparition de Lisa (Sonia Palau).

Pourquoi Mattéo a ce comportement étrange ? Que fait-il dans cette chambre depuis tant d'années ? D'où lui vient cette peur de l'autre ou du moindre bruit ? Fabio Marra a souvent comme thème de prédilection la normalité. Ici, elle est le thème principal.

L'interprétation est magistrale passant de l'humour délicat à la tendresse d'une émotion intense. Enté Fabio Marra et "ses femmes" s'établit une osmose ténue, vibrante et sur la même longueur d'ondes.

Encore un succès mérité et, pourquoi pas, de nouveaux Molières !



SPECTATIF

UN PAS APRÈS L'AUTRE à La Scala Provence - Avignon OFF 2022 publié le 15 juillet 2022 par Frédéric Perez

Une plongée attachante dans l'univers de Matteo, prisonnier de lui-même emblématique des temps modernes, enfermé dans la carapace virtuelle d'un monde numérique, rompant tout dialogue avec la réalité. Ce « hikikomori », ainsi nommé au Japon, vit de ses tentatives répétées d'échappée belle, seule survie semble-t-il à sa condition d'enfermé volontaire.

Mais quelles sont les raisons qui le motivent ? Et sa famille, restera-t-elle inattentive à cette fuite en avant ? Comment va-t-elle s'y prendre pour rouvrir les portes de l'avenir ? Pourra-t-elle permettre à Matteo de marcher vers une nouvelle destinée ?

« Un pas après l'autre nous plonge avec tendresse et ironie dans le quotidien de l'atelier de haute couture des sœurs Mazzella, Daniela et Arianna. Au bord de la faillite, elles ont dû emménager dans l'ancienne loge de concierge qui leur servait de dépôt. Matteo, le fils d'Arianna, y vit reclus depuis huit ans. N'arrivant plus à sortir, il se réfugie dans sa chambre, protégé derrière son écran, il reste connecté tout en étant déconnecté. Dans cet espace intime, il s'est créé un univers parallèle. Fasciné par le cosmos, il y trouve une forme d'évasion, loin du monde réel. Comment rouvrir une porte qui est restée trop longtemps fermée ? »

Une nouvelle fois, Fabio Marra écrit avec une adresse infinie un récit inscrit dans un chœur familial. Le texte œuvre à tisser avec délicatesse les liens de soutien et de compassion, de reconnaissance affective et d'amour filial.

Deux sœurs, la mère et la tante de Matteo (Fabio Marra), deux femmes à l'affection complémentaire et protectrice. La cadette (Nathalie Cerda) est une mère involontaire, qui tient à son fils par la force de sa fratrie. L'aînée est la tante (Catherine Arditi), mère de substitution, elle représente la figure tutélaire et matrimoniale du foyer. Au fil de l'histoire, une jeune femme (Sonia Palau) viendra s'interposer à la façon d'une médiatrice involontaire. Entouré de la sorte, Matteo trouve un équilibre instable mais qui semble lui suffire, en apparence toutefois... Le récit n'a plus qu'à se développer, nous happant dès le début et nous tenant en haleine tout le long, de ses rebondissements à son avènement.

Le dessin et la profondeur des personnages captent l'attention et le fil narratif se déroule chargé d'une expressivité marquée. Une histoire romanesque qui conduit vers l'émotion.

L'interprétation est magistrale, il ne pouvait en être autrement pour des rôles si bien écrits. Il fallait Catherine Arditi, Nathalie Cerda et Sonia Palau, toutes les trois éblouissantes de vérité et de sensibilité. Fabio Marra, quant à lui, est tout simplement brillant.

Un grand auteur pour une pièce agréable. Une mise en scène soignée et une interprétation remarquable.

Spectacle vu le 15 juillet 2022

WEBTHEATRE

UN PAS APRÈS L'AUTRE DE FABIO MARRA, Une histoire familiale émouvante
publié par Brigitte Coutin le 21 juillet 2022.

Le rideau se lève sur un décor réaliste représentant un atelier de couture plutôt modeste. C'est dans une ancienne loge de concierge que les deux sœurs Mazzella au bord de la faillite ont trouvé refuge pour continuer leur activité professionnelle. Les deux sœurs ont des personnalités bien différentes ; Arianna (Nathalie Cerda) est plutôt étourdie, pense à l'amour tandis que Daniela (Catherine Arditi) est ordonnée, économe et préoccupée par leur situation financière. Les petits différends entre les deux sœurs font parfois sourire. Un troisième personnage, Matteo, le fils d'Arianna, vit là, depuis huit ans, reclus dans sa chambre devant son écran d'ordinateur rêvant d'espace et de fusées. Un drame, qui progressivement se révèle, l'a rendu agoraphobe, parfois agressif, effrayé au moindre bruit. Il entretient des relations tendues avec sa mère qui le rabroue continuellement ; la communication entre ces deux êtres semble devenue impossible même si la tante cherche à renouer des liens et lui redonner une place dans la famille. L'arrivée de Lisa, une jeune styliste qui vient travailler dans l'atelier, va-t-elle permettre une évolution dans les relations au sein de cette famille ?

Un pas après l'autre est une tranche de vie d'une famille ordinaire marquée par les non-dits, la difficulté pour exprimer des sentiments et les drames de l'existence. L'histoire est construite avec une grande rigueur et sensibilité. Les personnages sont attachants et traversent les épreuves avec retenue et courage. On saluera le talent des quatre interprètes. Catherine Arditi, joue avec une grande finesse les différentes facettes de Daniela. Nathalie Cerda rend parfaitement la vivacité et les fêlures d'Arianna, Sonia Palau offre une belle interprétation, très fluide, de la jeune Lisa et le metteur en scène Fabio Marra est un Matteo touchant, parfois drôle au-delà de ses angoisses.



CRITIQUE THEATRE CLAU

Article publié le 26 juillet 2022 et écrit par Claudine Arrazat



Tendre, Attrayant, Touchant.

Nous sommes dans un atelier de couture ; table de découpe, machine à coudre, portant avec quelques modèles en cours, des pièces de tissus sur les étagères...

C'est le nouvel atelier de haute couture de Daniela (Catherine Arditi) la patronne et Arianna (Nathalie Cerda) sa sœur , une maison jusqu'alors réputée. Malheureusement, un ex-amant d'Ariana, un comptable peu scrupuleux, les a conduit à la déroute...Elles viennent de déménager l'atelier dans la loge de concierge qui leur servait auparavant pour entreposer leurs tissus. Arriveront-elles à refaire surface ?

Or, c'est dans cet endroit, cette ancienne annexe, que le fils d'Arianna, Matéo (Fabio Marra) vit éloigné du monde comme un ermite depuis huit ans.

Que fait -il toujours enfermé dans sa chambre ? Pour quelle raison vit-il ainsi ?

Au cours de l'histoire, nous apprendrons ses déboires, ses angoisses mais aussi ses passions ou plutôt son univers parallèle. Remettra-t-il un jour les pieds dehors ? L'arrivée de Lisa une jeune styliste va faire un peu bouger les choses...

La mise en scène de Fabio Marra assez bien orchestrée, manque tout de même peu de punch, toutefois l'émotion est là.

Catherine Arditi envahie l'espace par son charisme et son talent. Nathalie Cerda pleine de sensibilité et de justesse dans son jeu, nous enchante. Les divers et petits accrochages entre les deux sœurs nous font souvent sourire, elles nous amusent. Toutes deux nous ravies. Sonia Palau interprète la jeune styliste avec brio et nous séduit. Fabio Marra incarne Matéo avec aisance et authenticité, il nous émeut. Nous passons un agréable moment avec cette brochette de talentueux comédiens.

Scala Provence , 3 rue Pourquery de Boisserin 84000 – Avignon

Classiqueenprovence

Un pas après l'autre de Fabio Marra

Famille, je ne vous hais point...

Cet atelier de haute couture dans lequel nous sommes plongés dès le début est en fait l'ancienne loge de la concierge qui servait de dépôt aux sœurs Mazzella. Elles y ont déménagé car elles sont au bord de la faillite. Matteo, le fils d'Arianna vit là, coupé du monde depuis 8 ans, il est enfermé dans sa chambre et rêve d'espace, de fusée, il a vécu un drame. C'est l'histoire de cette famille avec ses souffrances, ses secrets, mais aussi un profond amour qui va nous être racontée ; une histoire sensible et touchante qui nous plonge au cœur des drames de l'existence.

Catherine Arditi incarne avec force et talent une Daniela très soucieuse de l'argent, très organisée ; elle s'inquiète pour le futur et organise tout. Elle s'oppose à Arianna, sa sœur, jouée avec brio par Nathalie Cerda, qui ne pense qu'à l'amour, qui a décidé de vivre sans se soucier de l'avenir. Leurs disputes nous font sourire, elles nous amusent. Le 3^{ème} membre de cette famille, c'est Matteo, un enfant à part, il est rejeté par sa mère qui le rabaisse et ne montre pas d'amour pour lui, alors que sa tante le valorise, essaie de lui donner une place. Matteo c'est Fabio Marra, l'auteur et le metteur en scène de la pièce, qui l'incarne avec une grande justesse et un immense talent, il nous émeut, nous touche, mais nous fait aussi sourire parfois tant il est vrai. L'arrivée de Lisa, excellente Sonia Palau, jeune styliste, va-t-elle réussir à faire évoluer les relations au sein de cette famille ? Matteo sortira-t-il à nouveau ?

Une pièce touchante, remplie de tendresse et de douceur qui met au centre la famille avec ses drames. Un superbe hymne à l'amour familial malgré les multiples difficultés traversées.





L'information positive du pays de Grasse historique

Article écrit par Jean-Claude Junin et publié le 28/01/2022

Un pas après l'Autre

Au théâtre de Grasse

Catherine Arditi, Nathalie Cerda, Fabio Marra, Sonia Palau, quatre talents au service d'un texte plein d'humanité.



Dans cette nouvelle pièce dont il est à la fois l'auteur, le metteur en scène et dans laquelle il joue aussi, Fabio Marra nous plonge avec tendresse et ironie dans le quotidien de l'atelier de haute couture des Sœurs Mazzola : Daniela (Catherine Arditi) et Arianna (Nathalie Cerda). Au bord de la faillite, elles ont dû emménager dans l'ancienne loge de concierge dans laquelle Matteo, le fils d'Arianna, vit depuis huit ans.

A l'instar des hikikomoris japonais, ce dernier vit dans le huis clos de sa chambre, connecté à son ordinateur tout en étant déconnecté du monde extérieur. Comme dans sa précédente pièce Ensemble, Fabio Marra dresse, de son écriture vivante et simple, le portrait d'une famille pareille à toutes les autres, avec ses querelles, ses joies, ses secrets et ses rancœurs. Et avec beaucoup de justesse et de nuances, nous entraîne à la découverte d'un être mal dans sa peau, une question en tête : Comment renouer le lien avec l'autre alors que l'on est resté à l'écart si longtemps ?



Article publié par Marie-Claire Poirier le 14 juillet 2022

Un pas après l'autre de Fabio Marra à La Scala Provence (Avignon 2022)

Encore à la Scala, à 16 h 15 Fabio Marra interprète *Un pas après l'autre* avec trois comédiennes formidables, dont Catherine Arditì qui était déjà sa partenaire dans sa précédente pièce *Ensemble* (pour laquelle elle reçut un Molière).

L'auteur est un de ces artistes humanistes avec lequel il est toujours agréable de discuter, que ce soit au cours d'une prestigieuse soirée de remise de prix ou dans la rue, en toute simplicité.

Il ressemble à ses personnages masculins. Il est plus enclin à recueillir les confidences qu'à s'exprimer avec exaltation. On le devine timide, mais, à l'inverse de Matteo, il ne vit pas cloîtré.

Pour sa nouvelle création, sur laquelle l'équipe travaille depuis plus de deux ans, il a écrit une histoire de famille qui nous transporte en Italie napolitaine, dans l'atelier de haute couture des sœurs Mazzella : Daniela (Catherine Arditì) et Arianna (Nathalie Cerda). Au bord de la faillite, elles ont dû emménager dans l'ancienne loge de concierge qui leur servait de dépôt.

Rien ne va plus. Et quand Arianna s'énerve que le lait soit aigre sa sœur la reprend avec ironie : ce n'est pas le lait qui a mal tourné, c'est nous !

L'écriture de Fabio est précise, grinçante mais toujours tendre. Ses personnages ont sans doute une vie peu ordinaire mais ils sont immergés totalement dans le quotidien. Parce qu'elle est déterminée à faire tourner sa maison de haute couture, et à réparer sa famille, Daniela se donne à fond tandis que sa sœur est confiante en l'avenir, s'imaginant qu'on "va trouver une solution" à chacun des (nombreux) soucis qui se présenteront, faillite, maladie, ...

La plus grave ne serait-elle pas la difficulté à faire grandir Matteo (Fabio Marra), enfermé depuis déjà 8 ans dans sa chambre devenue vaisseau spatial, à l'instar de ces enfants japonais reclus devant leurs écrans.

L'interprétation est toute en subtilité. Certaines choses se devinent ... à condition d'avoir l'œil et le cœur attentif comme les boutons et les fermetures éclair qui ont servi au jeune adulte à construire sa forteresse, en l'occurrence un vaisseau spatial.

Serait-il plus envisageable pour lui d'aller sur la lune que de sortir de sa chambre ?

L'arrivée d'une jeune styliste (Sonia Palau) permettra-t-elle de rebattre les cartes ?

Chaque chose en son temps. Un pas après l'autre ... dans un décor évocateur d'une époque où les ateliers urbains étaient des lieux de vie et de création.

CULTURETOPS

CRITIQUE DES ÉVÉNEMENTS CULTURELS

Un pas après l'autre – de Fabio Marra

Matteo le fils d'Ariana ne peut plus sortir de chez lui, il vit reclus dans une pièce à la suite d'un traumatisme. Il loge chez sa mère et sa tante qui pour des raisons financières ont dû emménager dans la loge du concierge et quitter leur atelier de haute couture. Elles tentent tout pour le faire sortir mais lui préfère rester dans un monde virtuel plus confortable. Sa passion pour le cosmos, lui a fabriqué un cocon rassurant duquel, il va falloir qu'il s'extraie.

La prestation du couple Catherine Arditi et Nathalie Cerda est remarquable d'authenticité, opposant légèreté blessée et fierté douloureuse avec beaucoup d'humanité. L'innocence de Fabio Marra est pudique et déchirante.

L'amour filial est le centre du propos, la composition d'une famille et son rapport à la tendresse. Quelques soient les traumatismes subis, comment peut-on réagir à titre personnel ou au nom de la famille ? Comment la place de la parole, le poids du secret, du non-dit écrasent t'ils l'intime et favorisent-ils le repli sur l'imaginaire. Tous ces questionnements fluctuent dans cette pièce sensible et brûlante. Sans pathos et tout en pudeur, ce petit microcosme familial fleure bon l'Italie populaire. Poussez la porte de cet atelier de fond de cour, le cœur en bandoulière.





A propos de : *Un pas après l'autre*
Un pas après l'autre de Fabio Marra



À quel point notre passé peut-il déterminer notre avenir ?

Fabio Marra nous plonge avec tendresse et ironie dans le quotidien de l'atelier de haute couture des Mazzella.

Au bord de la faillite, elles ont dû emménager dans l'ancienne loge de concierge qui leur servait de dépôt... Mais l'arrivée de Lise va rendre un espoir à cette famille. Matteo, le fils d'Arianna, y vit reclus depuis huit ans.

N'arrivant plus à sortir, il se réfugie dans sa chambre, protégé derrière son écran, il reste connecté tout en étant déconnecté. Dans cet espace intime, il s'est créé un univers parallèle. Fasciné par le cosmos, il y trouve une forme d'évasion, loin du monde réel.

Comment rouvrir une porte qui est restée trop longtemps fermée ?

Un spectacle en douceur qui vous donnera plus souvent qu'on ne pourrait le penser : le sourire aux lèvres.

Sudart Culture

UN PAS APRES L'AUTRE/ LA SCALA 600 AVIGNON

La vie des timides, leur monde inventé, au Japon on les appelle les « Hikikomori », ils sont enfermés dans leur chambre où ils se sont construit un monde imaginaire et leur rapport avec l'extérieur se borne à la virtualité de leur ordinateur ou portable.

La nouvelle comédie de Fabio Marra, qui nous avait enchantés avec « Ensemble » analyse ici ce qui peut conduire à un tel comportement et comment en sortir « Un pas après l'autre ».

Un grand décor celui d'un atelier de couture, celui des sœurs Mazzella, qui a connu des jours plus fastes, deux sœurs, Daniela, Catherine Arditi, et Arianna, Nathalie Cerda, qui a eu très jeune un fils, Matteo, Fabio Marra, devenu un jeune adulte très timide réfugié depuis 8 ans dans sa chambre. Survient dans ce cocon familial une jeune styliste de talent, Lisa, Sonia Palau, qui va déclencher, toute une série d'évènements qui vont petit à petit faire sortir Matteo de son monde imaginaire, une capsule d'astronaute qu'il a lui-même confectionné à partir des tissus de l'atelier.

Une comédie familiale et intimiste sur la transformation et l'ouverture aux autres, brillamment interprétée par quatre acteurs de talent.

A VOIR ABSOLUMENT POUR TOUT PUBLIC ADULTE ET GRANDS ADOS





Article écrit par Béatrice Chaland, critique théâtrale et journaliste.

« Un pas après l'autre ». Écriture, Mise en scène, Interprétation Fabio Marra. Et avec Catherine Arditi, Nathalie Cerda, Sonia Palau. (Avignon, 07-07-2022, 16h15) ★★★★★

Un décor impressionnant s'échappe de l'ombre,
Laisant sortir les modèles de la pénombre.
L'atelier à l'ancienne regorge de tissus.
Un luxe de détails, de l'utile au superflu,
Nous plonge dans les dessous de la haute couture
Où poussent les talents aux nombreuses boutures.
Ces dames « fabriquent des rêves sur mesure ».
Mais il faut de l'argent pour avoir fière allure
Quand les affaires ont pris une sale tournure.

Nouvel éveil d'un personnage écorché vif ;
À « La Scala Provence », un esprit inventif
Repousse les limites de l'enfermement
À travers d'intéressants développements.

Un spectacle complet, profondément touchant,
Si finement ouvragé avec le tranchant
Des deux lames de ciseaux
Taillant à vif dans la peau,
Qu'on s'y plonge éperdument.
Pour l'œil, un ravissement !



Les comédiens d'“Un pas après l'autre” prennent la pose



Les comédiens et la direction du théâtre.

Une belle soirée, jeudi 27 janvier, au théâtre Jacques-Bodoin, avec la pièce comédie avec “Un pas après l'autre”. Une comédie de Fabio Mara, qui a plongé le public avec tendresse et ironie dans le quotidien des deux femmes et un fils, qui reste connecté tout en étant déconnecté en permanence avec son écran. Une pièce où on se pose des questions. Cette comédie, était interprétée par Catherine Arditi (la sœur de Pierre Arditi), Nathalie Cerda, Sonia Palau et l'auteur Fabio Marra.